

ESMA Q&A - MiCA: Fixed Overheads/Exigences prudentielles

En date du 18 février 2026, l'ESMA a publié plusieurs réponses concernant des questions relatives à la réglementation MiCA dont un concernant le calcul des « fixed overheads » (frais généraux fixes) relatifs aux exigences prudentielles

Q&A 2349 : Calcul des « fixed overheads » ou exigences prudentielles

La question portait sur l'interprétation de l'article 67(3) MiCA qui impose aux prestataires de services sur crypto-actifs (CASP ou PSCA en français) de disposer en permanence de garanties prudentielles correspondant au montant le plus élevé entre :

- le niveau de capital minimum permanent prévu à l'annexe IV ; et
- un quart des frais généraux fixes de l'exercice précédent, révisés annuellement.

Le paragraphe 3 précise que les PSCA doivent calculer leurs frais généraux fixes à partir des chiffres issus du cadre comptable applicable, en soustrayant certains éléments du « total des dépenses après distribution des bénéfices aux actionnaires ou aux membres ».

La difficulté d'interprétation porte sur la notion de « total des dépenses » :

- ➔ Cette expression vise-t-elle l'ensemble des charges comptables de l'exercice précédent (charges fixes et variables), qui constituent la base à partir de laquelle certaines déductions limitativement énumérées sont opérées ?
- ➔ Ou doit-elle être comprise comme renvoyant uniquement au total des frais généraux fixes après distribution des bénéfices ?

L'enjeu est déterminant, dans la mesure où il conditionne directement le niveau des exigences prudentielles applicables aux PSCA.

Position de l'ESMA

L'ESMA confirme que les PSCA doivent calculer leurs frais généraux fixes à partir du **total de l'ensemble des charges d'exploitation**, qu'elles soient fixes ou variables, sur la base des données issues du cadre comptable applicable.

Autrement dit, la base de calcul ne se limite pas aux seules charges fixes stricto sensu : elle inclut l'ensemble des charges d'exploitation figurant dans les comptes, avant application des déductions prévues par MiCA.

Cette interprétation s'inscrit dans la logique prudentielle de l'article 67, conçu comme un instrument de **protection des clients**. L'objectif est de garantir que l'intégralité des coûts structurels d'un CASP soit couverte par un niveau adéquat de fonds propres.

Points clés à retenir

Dans la réponse fournie par la Commission européenne à la question posée, il est confirmé que les PSCA doivent calculer leurs "fixed overheads" à partir de l'ensemble des charges d'exploitation (fixes et variables), seules les déductions expressément prévues à l'article 67(3) étant autorisées. La liste des déductions est exhaustive et ne laisse aucune marge d'interprétation nationale.

Caractère exhaustif des déductions autorisées

La Commission précise que seules les catégories expressément mentionnées à l'article 67(3)(a) à (d) peuvent être soustraites ; aucune autre déduction n'est admissible.

Contrairement à l'article 13(4) du règlement (UE) 2019/2033 (IFR), qui fixe un socle minimal d'éléments déductibles laissant une marge d'interprétation, l'article 67 MiCA doit être compris comme **exhaustif**.

Il ne laisse ni aux autorités nationales compétentes, ni aux PSCA, la possibilité d'élargir la liste des éléments soustractibles.

Sources : <https://www.esma.europa.eu/publications-and-data/questions-answers>

ESMA Q&A - MiCA: Fixed Overheads/Prudential Requirements

On February 18, 2026, ESMA published several responses to questions relating to MiCA regulations, including one concerning the calculation of fixed overheads relating to prudential requirements

Q&A 2349: Calculation of fixed overheads or prudential requirements

The question concerned the interpretation of Article 67(3) MiCA, which requires crypto-asset service providers (CASPs) to have permanent prudential guarantees corresponding to the higher of:

- the minimum permanent capital level set out in Annex IV; and
- a quarter of the fixed overheads for the previous financial year, revised annually.

Paragraph 3 specifies that CASP must calculate their fixed overheads based on figures from the applicable accounting framework, subtracting certain items from “total expenses after distribution of profits to shareholders or members.”

The difficulty of interpretation concerns the concept of “total expenses”:

- ➔ Does this expression refer to all accounting expenses for the previous financial year (fixed and variable expenses), which constitute the basis from which certain exhaustively listed deductions are made?
- ➔ Or should it be understood as referring only to total fixed overheads after distribution of profits?

This is a crucial issue, as it directly determines the level of prudential requirements applicable to CASPs.

ESMA's position

ESMA confirms that CASPs must calculate their fixed overheads on the basis of **total operating expenses**, whether fixed or variable, based on data from the applicable accounting framework.

In other words, the basis for calculation is not limited to fixed costs in the strict sense: it includes all operating expenses appearing in the accounts, before applying the deductions provided for by MiCA.

This interpretation is in line with the prudential logic of Article 67, which is designed as an instrument for **protecting clients**. The aim is to ensure that all of a CASP's structural costs are covered by an adequate level of capital.

Key points to remember

In the European Commission's response to the question, it is confirmed that CASPs must calculate their “fixed overheads” on the basis of all operating expenses (fixed and variable), with only the deductions expressly provided for in Article 67(3) being permitted. The list of deductions is exhaustive and leaves no room for national interpretation.

Exhaustive nature of permitted deductions

The Commission specifies that only the categories expressly mentioned in Article 67(3)(a) to (d) may be deducted; no other deductions are permitted.

Unlike Article 13(4) of Regulation (EU) 2019/2033 (IFR), which sets a minimum base of deductible items, leaving room for interpretation, Article 67 MiCA must be understood as **exhaustive**.

It does not allow either the competent national authorities or CASPs to extend the list of deductible items.

Sources: <https://www.esma.europa.eu/publications-and-data/questions-answers>